

Le 15. may 1801

J'ai eu le plaisir de vous donner de nos nouvelles, j'espère
que Jean vous aura remis 2^{de} qui d'you ont été recommandés pour
deux amis; Depuis vos départs des 12. & 16. je n'ai rien reçu
du pauvre écuyer, mis infirme sous tous malade je suis resté
à la campagne pour le rétablissement de deux tantes,

De qui sans embras et sans assurance quel air disposés à vous suivre
partout, le pauvre aindé aussi bien les mêmes dispositions mais
les circonstances l'empêchent de faire à quel dessein, il est au
bien sincèrement attaché, je suis engagé à attendre un
moment plus favorable pour exécuter ses projets,
je ne négligerai rien pour faire terminer ses affaires, sois tranquille
et sans inquiétudes pour tout ce qui vous intéresse, tout le monde
de la maison sans aucune de deux amitiés, ne m'oublie pas auprès
de Charles recevez tous deux l'assurance de sincères attachement.

De votre dévoué serv

Le 16. may

Jean Charles arrive à l'instant et ne ma rien posté de
votre part il m'assure cependant sans avoir l'aimé en
comme tante, M^{de} Croiselle me dit à voir des lettres
meur tante pour la pointe, il est vrai que cependant
ne doit pas venir ici, j'espère encore qu'il me verra
quelque fois, je suis toujours bien charmé que sans surjer
auprès de votre ami journalier d'une parfaite tante
ménager tous et esoyez moi pour la sagesse de votre femme

Vou

London

18th

18th

18

18

18



M406 88

à Monsieur

M^r. Garou

n. g. r.

à St. Barthelémy